



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 19.10 – La doctrine du pardon des péchés

Renoncer au pardon de Dieu en Christ

Le rôle du Saint-Esprit dans le pardon des péchés est de parler aux gens du Jésus et du pardon des péchés qu'il a obtenu pour eux. En d'autres termes, le Saint-Esprit transmet l'Évangile du Christ dans le monde entier par l'intermédiaire de ceux qu'il a déjà amenés à la foi en Christ, qui deviennent ainsi les ministres de la réconciliation, apportant la parole de la réconciliation à des groupes et à des individus partout dans le monde. Le Saint-Esprit agit par les moyens de grâce pour provoquer la conversion, c'est-à-dire pour amener les gens à se détourner de leur mode de vie incroyant et à trouver en Jésus-Christ et dans son Évangile le pardon des péchés dont ils ont désespérément besoin. Après avoir amené des personnes à la foi en Christ, le Saint-Esprit agit en elles et par elles pour produire les fruits de la foi.

La dernière nuit avant sa mort, Jésus a dit à ses disciples : « **Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi** » (Jean 15:26). « **Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Tout ce que le Père a est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera** » (Jean 16:14-15). Le soir du dimanche de Pâques, Jésus dit à ses disciples : « **Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés** » (Jean 20:22-23). Ensuite, à la Pentecôte, Jésus a répandu le Saint-Esprit sur ses disciples, et le Saint-Esprit a commencé son travail de témoignage sur Jésus et de glorification de Jésus, en utilisant les disciples comme ses outils, en tant qu'ambassadeurs du Christ et ministres de la nouvelle alliance.

Aucun chrétien ne peut convertir qui que ce soit au Christ par ses propres moyens et par sa propre puissance. Mais le Saint-Esprit travaillera à travers la Parole de Dieu que le chrétien prononcera et, de cette manière, accomplira sa volonté. C'est pourquoi l'apôtre Paul a écrit : « **Nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit** » (1 Corinthiens 12:3). La justification objective est l'œuvre de Jésus-Christ qui a expié le péché du monde et établi la justice pour tous les pécheurs. Mais c'est le Saint-Esprit qui apporte le message de la justification objective à tous et qui opère la justification subjective (ou individuelle), par laquelle le pécheur est amené à accepter le pardon et la justification gagnés par le Christ pour tous. C'est en raison de l'implication du Saint-Esprit que Paul a écrit aux chrétiens de Corinthe : « **Vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu** » (1 Corinthiens 6:11).

Nous devons accorder tout le mérite à Dieu pour notre justification, notre conversion et notre salut éternel, ainsi que pour la décision de Dieu depuis l'éternité de nous amener à la foi en Jésus-Christ, de nous garder dans cette foi jusqu'à la fin de notre vie et de nous faire entrer dans notre demeure éternelle avec lui. L'apôtre Paul a écrit aux Thessaloniciens : « **Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ** » (2 Thessaloniciens 2:13-14).

Néanmoins, le don du pardon de Dieu en Christ, qui est offert à tous les pécheurs dans l'Évangile, est perdu par beaucoup à cause de leur rejet du don de Dieu dans l'incrédulité. Jésus n'a jamais promis que tous ceux qui entendent l'Évangile seront amenés à la foi en lui. Il a dit à ses disciples d'apporter

l'Évangile à tous, mais il leur a aussi dit à l'avance que certains, et même beaucoup, le rejettéraient. Ses paroles sont claires et franches : « **Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné** » (Marc 16:15-16). Jésus avait déjà enseigné cette vérité à Nicodème : « **Celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu** » (Jean 3:18). « **Celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui** » (Jean 3:36).

L'apôtre Paul a fait l'expérience d'un tel rejet et d'une telle incrédulité lorsque le Saint-Esprit a apporté l'Évangile par son intermédiaire dans les villes et les villages de l'Empire romain. Ce qui s'est passé à Antioche de Pisidie s'est produit dans beaucoup d'autres endroits. Après avoir présenté l'Évangile du Christ aux Juifs d'Antioche, Paul s'est adressé à ceux qui n'acceptaient pas son message en ces termes : « **C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens** » (Actes 13:46). Mais les Juifs n'étaient pas les seuls à rejeter son message : de nombreux non-Juifs l'ont également rejeté.

Jésus a raconté une triste histoire sur la façon dont ceux qui sont librement pardonnés par le Seigneur peuvent perdre le pardon qui leur a été offert : « **C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette fût acquittée. Le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui, et dit : Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout. Ému de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette. Après qu'il fut sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Il le saisit et l'étranglait, en disant : Paie ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à terre, le suppliait, disant : Aie patience envers moi, et je te paierai. Mais l'autre ne voulut pas, et il alla le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il devait. Ses compagnons, ayant vu ce qui était arrivé, furent profondément attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors le maître fit appeler ce serviteur, et lui dit : Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié ; ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi ? Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur**

 » (Matthieu 18:23-35).

La tristesse dans la voix de Jésus est évidente lorsqu'il prononce ces mots : « **Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserte** » (Matthieu 23:37-38). C'est triste mais vrai : On perd le pardon de l'Évangile pour soi-même si on n'y croit pas.

Questions

1. Comment le Saint-Esprit pardonne-t-il les péchés ?
2. Quelle autorité Jésus a-t-il donnée à ses disciples le soir du dimanche de Pâques ?
3. Comment le Saint-Esprit accomplit-il son travail de diffusion de l'Évangile ?
4. Pourquoi tous les hommes n'iront-ils pas au ciel si Jésus est mort pour tous ?
5. À qui revient le mérite du salut des pécheurs ?
6. À qui la faute si les pécheurs rejettent l'Évangile salvateur ?
7. Prouvez que votre réponse à la question 6 est correcte en vous basant sur un propos de l'apôtre Paul.
8. Quand la colère de Dieu demeure-t-elle sur une personne pour laquelle Jésus est mort ?
9. Quel est le point principal de la parabole de Jésus sur le serviteur sans pitié ?
10. Pourquoi Jésus était-il si triste lorsqu'il pensait à Jérusalem ?